Un opéra contemporain « disque du mois » ? Cela n'était pas arrivé depuis les dernières tentatives de John Adams ou, déjà, d'un certain… Laurent Petitgirard. En 2000, il avait publié chez Naxos (en CD puis DVD après la création à l'Opéra de Nice) l'excellent *Joseph Merrick dit Elephant Man*, dont nous rendions compte dans le n° 27 de *Classica*. Dix ans plus tard, le compositeur propose un nouvel opéra sur un sujet « difficile ». Le défi était de taille : *Guru* se propose en effet de dépeindre un univers de folie, sur une île où un personnage mégalomane et charismatique règne sur sa secte à tendance « apocalyptique ». En trois actes serrés écrits avec une grande efficacité dramatique par Xavier Maurel, l'opéra raconte comment ce faux prophète (« Guru », donc) entraîne ses adeptes et leurs enfants dans la mort. Les charlatans entourant le maître devenu fou se déchirent, tandis que les disciples attendent un hypothétique « voyage » vers la « vérité ». Une seule femme, Marie, qui vient d'intégrer la secte, résiste. Elle sera l'unique survivante. Comme elle refuse la folie générale, elle se distingue des autres : elle ne chante pas, elle parle. Ce rôle est donc réservé à une comédienne, ici la femme du compositeur, Sonia Petrovna, magistrale. Pour cet enregistrement en première mondiale de *Guru* (il n'y a pas encore eu de création scénique), Petitgirard dirige une remarquable phalange magyare, constituée des solistes de l'Orchestre du Festival de Budapest et de l'Orchestre National Hongrois. Il a également la chance d'avoir pu compter sur un *cast* très investi, avec notamment, dans le rôle de Guru, un baryton-basse d'une rare éloquence, et au français parfait, Hubert Claessens. Opéra tragique et militant, « *avec le but assumé de dénoncer la manipulation mentale* », *Guru* s'inspire du drame de Jonestown, en 1978, et de son terrifiant suicide de masse. Plus de 900 personnes avaient péri dans ce drame. On pense aussi à l'ordre du temple solaire de Joseph di Mambro. Mais peu importe l'évocation, finalement. L'île de Guru symbolise l'aliénation sectaire, dans toute sa démence tragique. Le résultat artistique est de toute façon d'une force expressive et d'une intensité peu communes. Voici une œuvre d'une grande maturité, profondément habitée, portée par un message humaniste ardent. Tant par son écriture que par le respect d'une structure narrative classique, *Guru* ne propose pas un art en rupture absolue avec les codes habituels de l'opéra. Petitgirard a compris que pour faire un bon opéra, il suffit en fait d'une histoire solide, de personnages qui existent musicalement et retiennent l'attention du public, de scènes réussies et, oui, d'un peu de pathos. La lisibilité des lignes vocales, l'intelligibilité du texte, la beauté des thèmes mélodiques, la richesse de l'écriture rythmique et la variété de l'orchestration sont en outre la preuve d'un métier supérieur, celui qui permet de transmettre à l'auditeur une émotion véritable. Ce style traditionnel mais à l'harmonie très personnelle (et plus variée que dans *Joseph Merrick dit Elephant Man*) devient de plus en plus tendu et nous entraîne au bord du précipice, dans la spirale suicidaire de Guru. Les lecteurs de *Classica* auront compris qu'ils seront sans doute bouleversés par l'ouvrage en 2013, dans la distribution de l'enregistrement et dans une mise en scène de Daniel Mesguich, confirmera vite sa programmation.

Bertrand Dermoncourt

Laurent Petitgirard a compris que pour faire un bon opéra, il faut une histoire solide.

► **Téléchargez gratuitement un extrait de GURU (Acte III, Scène V) sur Qobuz.com en suivant ce lien :**
http://qobuz.com/7dy74
► **Tous les détails, et des extraits de la partition à suivre en écoutant la musique :**
http://qobuz.com/e7d76

CHOC de CLASSICA

Laurent
Petitgirard
(né en 1950)

Guru

Hubert Claessens (baryton), Philippe Do (ténor), Karen Wierzba (soprano), Philippe Kahn (basse), Marie-Noëlle Vidal (alto), Sonia Petrovna (récitante), Ensemble Vocal A'la Carte, Budapest Studio Choir, Honvéd Male Choir, Orchestre symphonique hongrois de Budapest, dir. Laurent Petitgirard

Naxos 2 CD 866030001 (Abeille). 2010. 2 h 00'

Nouveauté 1re ΩΩΩ

Bonne prise de studio, équilibrée.